

Dr George Payton, Traduction de la Bible, Session 9, Défis de la traduction et de la communication, Questions culturelles.

© 2024 George Payton et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr George Payton dans son enseignement sur la traduction de la Bible. Il s'agit de la session 9, Défis de la traduction et de la communication, questions culturelles, partie 1.

Dans nos discussions précédentes, nous avons parlé de certaines des idées, concepts et théories fondamentaux qui sous-tendent la traduction de la Bible.

Maintenant, nous allons aborder certains des défis que vous rencontrez en essayant de communiquer le message de l'Évangile et de la Bible dans d'autres langues. Il existe essentiellement deux grandes catégories générales. Le premier est linguistique.

Il y a simplement des problèmes de langue qui surviennent et qui sont présents soit dans la langue biblique, soit dans la langue dans laquelle vous essayez de traduire, qui rendent la communication impossible pour une simple traduction mot à mot. Nous en explorerons donc quelques-uns dans une autre conférence. Mais dans cet exposé, il y aura deux parties : ce sur quoi nous travaillons actuellement concerne les questions culturelles dans la traduction, pourquoi il est important de comprendre les deux cultures et comment la culture peut réellement être la source de difficultés de traduction.

Nous parlons donc de défis de transfert de type linguistique et de défis de transfert de type culturel. Et donc, nous commençons par les aspects culturels. Permettez-moi juste de dire quelques choses.

Tout le monde dit : eh bien, il faut comprendre le contexte. Eh bien, que signifie le contexte ? C'est un mot énorme et nous n'allons pas le couvrir en entier, mais quels sont les facteurs que nous devons prendre en compte lorsque nous examinons la traduction de la Bible ? La première chose est le contexte de la situation. Que se passe-t-il à ce moment-là ? Où était Jésus lorsqu'il parlait à telle ou telle personne ? Et quel est le contexte derrière les événements que nous lisons actuellement ? Mais nous devons également examiner la situation dans son contexte culturel et voir comment ce qui se passe est lié à la culture dans son ensemble, à leur histoire, à leurs croyances et à bien d'autres choses.

Nous examinons donc la culture dans le contexte du passage biblique. Une autre chose est que nous examinons la culture au sein du texte lui-même. Alors, que se

passé-t-il exactement dans le texte ? Que se passe-t-il entre les personnes dont on parle ou le sujet dont on parle s'il ne s'agit pas d'une section narrative ? Donc, dans le texte.

Mais aussi, que se passe-t-il dans la phrase si vous essayez de traduire un mot particulier ? Et quelles sont les collocations de ce mot ? Une collocation signifie d'autres mots qui apparaissent avec le mot que vous regardez. Ainsi, collocation signifie colocalisation. Ils se trouvent dans la même phrase.

Et pourquoi c'est important ? Nous verrons quel impact cela a réellement sur la façon dont nous interprétons un mot particulier. Lorsque nous interprétons ce mot, cela nous aide à savoir comment le traduire. Toutes ces choses sont en jeu et interagissent dans notre esprit chaque fois que nous lisons un passage de l'Écriture, chaque fois que nous lisons un verset de l'Écriture.

Alors, permettez-moi de donner un exemple. Maintenant, je veux vous demander, je vais lire une phrase et vous allez me dire quelle image mentale vous vient à l'esprit lorsque je lis cette phrase. Il a acheté une bague pour sa petite amie.

Quelle image mentale vous vient à l'esprit ? Combien d'entre vous ont pensé, oh, le gars va proposer à la fille ? Ai-je dit bague de fiançailles ? Je ne l'ai pas fait. Mais combien de personnes ont pensé à la bague de fiançailles ? Vous l'avez probablement fait. Combien de personnes pensaient qu'il n'avait pas encore proposé ? Pourquoi ? Parce que c'est qu'il achète une bague pour sa petite amie, la fille avec qui il sort, et il tombe amoureux d'elle, et elle est amoureuse de lui, et elle lui donne tous les bons signaux.

Et il dit qu'il est temps, comme on dit en anglais, de poser la question. À partir de cette simple phrase, lui, sa bague et sa petite amie sont apparus dans cette image dans votre esprit et dans le mien, le gars va proposer et c'est une demande en mariage. Vous voyez comment les mots dans la phrase et le contexte du gars et de la fille déclenchent cette compréhension, ces connaissances de base et cette culture, et ce que nous faisons.

Tout s'est déclenché en une fraction de seconde rien qu'à la lecture de la phrase. Et si nous regardons cela, laissez-moi vous poser la question. Quand un homme demande en mariage à une fille, quel genou utilise-t-il ? Quelle jambe utilise-t-il pour s'agenouiller ? Le bon.

D'accord. Combien d'entre vous, issus d'autres cultures, n'ont aucune idée de ce dont je parle en s'agenouillant ? Je n'ai jamais dit ce que signifiait s'agenouiller, n'est-ce pas ? Mais vous venez d'Amérique, et vous le savez, et je le sais, et c'est généralement la jambe droite. Pourquoi ? Qui sait ? Peut-être que ce type est droitier, et c'est facile à avoir.

Je ne sais pas. Quoi qu'il en soit, vous saviez tous que cela faisait partie de ce dont je parlais. Pourquoi? parce que nous connaissons le contexte, nous connaissons les situations de la vie dans notre culture et nous connaissons les choses typiques qui se produisent.

Donc, nous savons quoi, nous savons où, nous connaissons la séquence des événements, nous savons ce qu'il est censé dire, n'est-ce pas ? Nous savons tout cela. Cette petite phrase déclenche toutes ces choses dans nos esprits. Peut-être pas tous en même temps, mais au moins on en a une idée et c'est ce qui nous fait penser à ça.

D'accord? Nous parlons donc de ces cadres de référence culturels et si vous regardez le mot, c'est le cadre de référence signifiant ou le cadre de référence sémantique qui entoure cet événement particulier. Et donc, nous examinons l'ensemble du scénario de ce qui se passe habituellement dans ce contexte. Et ce scénario n'est pas écrit dans la phrase.

C'est déclenché par le contexte. C'est vraiment très important. Ainsi, non seulement nous comprenons le sens, mais nous comprenons également ce qui est déclenché par la phrase elle-même.

Les fiançailles petit-ami-petite-amie sont en route, mais aussi toute l'histoire qui se cache derrière. Nous devons donc comprendre que les phrases ne sont pas seulement formulées dans le contexte du texte, mais que les phrases et le texte sont rédigés dans l'ensemble du milieu culturel de cette société particulière. D'accord, je vais vous lire une autre phrase.

Il a acheté une bague pour sa fiancée. Est-ce que c'est la même chose ? Surtout oui, non ? Mais que s'est-il passé? Il lui a déjà proposé. Maintenant, quel genre de gars propose sans alliance, sans aller acheter la bague au préalable ? En fait, je l'ai fait, et ma femme a quand même gracieusement dit oui.

Donc, évidemment, je lui ai offert la bague, mais cela ne s'est pas produit immédiatement lorsque je lui ai proposé, n'est-ce pas ? Ainsi, nous voyons comment un mot différent nous donne une légère variation sur ce cadre culturel, un cadre de référence légèrement différent de celui qu'il a proposé ou de celui qu'il a acheté une bague pour sa petite amie. Donc, je vous garantis que si un gars et une fille ont un rendez-vous, disons qu'ils dînent ensemble, et qu'il se lève de table et qu'il sort quelque chose de sa poche, et qu'il s'agenouille avec son genou droit, elle commence à devenir folle et elle dit, oh mon Dieu, est-ce qu'il propose vraiment ? Il propose, puis elle dit oui, puis tout le restaurant applaudit. Fiançailles au lieu d'être déjà fiancés, puis il lui achète la bague de fiançailles.

Alors, qu'est-ce qu'on dit ? Nous disons que ces images mentales font partie de ce cadre culturel, de ce cadre de référence culturelle qui est déclenché par les mots dans la phrase, et qui déclenche le contexte situationnel que nous connaissons. C'est en partie la raison pour laquelle nous disons que le langage est énigmatique et inférentiel. Cryptique signifie qu'il est raccourci ou condensé.

Par inférence, cela signifie que la personne doit déduire ou comprendre ce qui a été dit, et nous comprenons la plupart du temps ce qui a été dit parce que nous avons toutes ces connaissances, ces connaissances encyclopédiques, ce vaste réservoir de connaissances dans notre cerveau qui nous partageons avec d'autres personnes de notre culture. Chaque personne a les siennes, mais nous partageons aussi de nombreux points communs, ce qui permet de communiquer rapidement. Vous pouvez parler à un Américain, ou vous pouvez parler à une personne de votre région d'origine, et vous lui dites : hé, êtes-vous déjà allé dans tel ou tel restaurant ? Ouais, j'adore cet endroit.

Vous n'avez pas besoin de dire dans quelle rue il se trouve ou quoi que ce soit, tout le monde le sait parce que c'est le restaurant le plus célèbre. Ainsi, cette connaissance partagée, cette connaissance culturelle encyclopédique partagée est ce qui permet la communication, et nous voyons les gens dans la Bible communiquer de la même manière. Et nous voyons des déclarations tronquées et des commentaires simplifiés qui sont chargés de sens au-delà de ce qui a été dit.

Il faut donc comprendre le contexte, le contexte de la situation, le contexte culturel. Et vous vous souvenez que dans une conférence précédente, j'avais mentionné les bus jaunes, c'est un exemple. Lorsque j'ai mentionné les bus jaunes, nous savions tous que nous parlions d'écoliers qui étaient récupérés et emmenés à l'école, puis ramenés à la maison à la fin de la journée.

Donc, les bus jaunes, remarquez que nous n'avons pas d'autres bus de couleur jaune en Amérique, à l'exception des bus scolaires. Je pense qu'ils l'ont probablement fait délibérément. Tout ce que j'ai à dire, c'est les bus jaunes, et nous savons tous de quoi nous parlons.

D'accord, nous avons le mot make, et nous allons l'utiliser de différentes manières. Cela va illustrer le fait que non seulement nous devons prêter attention aux mots dans la phrase, mais que nous devons également garder à l'esprit l'image qu'elle évoque dans notre esprit, cette sémantique, ce cadre culturel qui se cache derrière le texte qui est en dehors du texte. Alors Jane a dressé une liste de courses.

Assez simple. Qu'a-t-elle fait? Elle a écrit une liste de choses qu'elle voulait acheter. Le mot acheter est inhérent au mot shopping.

Et bien souvent, pas à chaque fois, mais bien souvent, il s'agit de faire les courses. Alors elle fouille le réfrigérateur, le garde-manger et tout le reste et dresse une liste des choses dont ils sont à court et des choses qu'elle veut obtenir. Et ainsi, elle écrit cette liste d'éléments.

Composé signifie dresser une liste d'éléments. Et celui-ci ? John s'est réconcilié avec Jane. Quelle image mentale cela évoque-t-il ? Quelle situation culturelle cela évoque-t-il ? John et Jane entretiennent probablement une sorte de relation.

Probablement une relation, une relation amoureuse, et pas seulement, cela pourrait être une relation de travail, mais souvent, la première chose à laquelle j'ai pensé en voyant cette phrase, c'est que c'était une relation amoureuse. Que pouvons-nous en déduire d'autre ? Encore une fois, nous déduisons, nous devinons, nous essayons de comprendre. Que pouvons-nous déduire d'autre de cette phrase ? Composé.

Que signifie maquillé ? Cela signifie se réconcilier. Cela signifie se réunir à nouveau. Faites la paix.

Et qui était le fautif ? Probablement Jean. Il a probablement offensé sa petite amie, son fiancé ou sa femme, et il devait faire quelque chose pour arranger la situation. Peut-être qu'il est allé s'excuser, lui a apporté des fleurs et lui a dit : je suis vraiment, vraiment désolé, et peu importe.

C'est donc tout ce concept de réconciliation dans une relation. Et tout cela arrive parce qu'il n'a rien inventé, il a inventé quelqu'un. Ces mots m'ont rappelé cette situation.

Et celui-ci ? John s'est embrassé comme un bandit. Nous allons parler des expressions idiomatiques dans un autre langage, mais parlons simplement de ces expressions idiomatiques pour le moment. Fabriqué à partir.

John a-t-il fait quelque chose ? Non. Fait comme un bandit, c'est toute une phrase que nous prenons. Nous ne pouvons pas démonter ces expressions mot pour mot et ensuite essayer de traduire chaque mot.

Vous ne pouvez pas faire ça. C'est tout un paquet. C'est une unité entière.

Fait comme un bandit, cela signifie qu'il a réussi dans une entreprise au-delà de ce qui était attendu. Donc, un bandit est un voleur qui vient ensuite voler un tas de choses et donc il a toutes ces choses qu'il a obtenues sans trop d'effort. Alors John s'est fait passer pour un bandit.

Peut-être qu'il est allé au magasin et a fait une très bonne affaire sur quelque chose. D'une manière ou d'une autre, il a grandement bénéficié d'une situation particulière. Nous ne savons pas quoi.

Alors ce petit mot change tout. Ce mot change tout le sens du mot make. Et donc le maquillage est une unité distincte du maquillage ou du maquillage.

Et nous avons vu que le maquillage peut avoir au moins deux significations et probablement plus. J'espère que je ne suis pas trop linguistique, mais ces mots sont vraiment importants. Ainsi, lorsque vous allez au séminaire et que vous apprenez à décomposer les mots grecs, que vous apprenez à les analyser, et que vous apprenez comment tous ces verbes ont une multitude de formes verbales différentes, le passé et le présent et le futur et le plus-que-parfait et toutes ces autres choses, et la forêt nous manque à cause des arbres.

Quels sont les mots de la phrase, comment s'associent-ils les uns aux autres et comment ces autres mots nous aident-ils à comprendre le mot en question ? Donc, si nous nous en approchons trop et que nous sommes trop analytiques, nous passons à côté de certaines de ces choses. Mais ce sont des choses qui restent analytiques dans un sens. Et tout ce que je fais, c'est rendre évident ce que vous savez déjà.

Ce qui ne va pas dans le cas de la traduction, c'est que la façon dont ils utilisent la langue de la Bible n'est pas évidente pour nous parce que nous ne sommes pas de cette culture et nous ne sommes pas de cette langue. C'est le problème. Et donc, nous devons appliquer ce que nous savons sur la décomposition de notre propre culture aux langues bibliques et à leurs situations culturelles afin de pouvoir la comprendre et nous souvenir du processus de traduction, de compréhension du texte, puis de communication dans cette autre langue. .

J'ai une autre phrase. Je m'excuse d'avance, mais le voici. John s'est embrassé avec Jane.

D'accord, vous savez tous ce que cela signifie, n'est-ce pas ? Mais le fait que ce soit avec Jane et non avec autre chose nous amène une image complètement différente de la situation culturelle d'une relation amoureuse et de ce qu'ils font. Alors, lorsque nous regardons la Bible, appliquons ces mêmes lentilles, si vous voulez le dire ainsi, appliquons ces mêmes critères pour décomposer le contenu du texte biblique. Nous allons donc maintenant avoir quelques exemples bibliques.

Donc celui-ci vient de Mark. Marc 1, 40-45, Jésus était en Galilée. Et un lépreux s'approcha de Jésus, le suppliant et se jetant à genoux devant lui, disant : Si tu le veux, tu peux me purifier.

Ému de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : Je veux bien, sois purifié. Immédiatement, la lèpre le quitta et il fut purifié. Il l'a certainement prévenu et l'a immédiatement renvoyé.

Et il lui dit : Garde -toi de ne rien dire à personne, mais va te montrer au prêtre et offre pour ta purification ce que Moïse a ordonné comme témoignage pour eux. Bon, disons que nous essayons de traduire ce passage en swahili, et nous arrivons à ce premier verset. Le premier verset dit : Et un lépreux vint vers Jésus, le suppliant, s'agenouillant et lui disant : Si tu le veux, tu peux me purifier.

Assez simple et direct, non ? Ouais, mais il y a un problème. Tout comme en anglais, vous pouvez avoir plusieurs mots différents pour nettoyer, rendre quelque chose propre ou nettoyer quelque chose, nous avons la même chose en swahili. Ainsi, en swahili, le premier mot est Safisha .

Ainsi, vous pouvez Safisha une maison, en la rendant toute propre. Alors vous arrangez les choses, balayez, époussetez et tout le reste. Vous avez le mot Osha , dont la racine d' Osha est Oga, qui signifie se baigner.

Donc, Osha signifie que vous nettoyez quelque chose avec de l'eau, comme la vaisselle. Ocha . Fuwa , fuwa n'est utilisé que pour les vêtements.

Vous ne faites pas la vaisselle, vous ne faites pas la maison, vous ne faites que des vêtements ou des tissus. Et puis le quatrième est Takasa , pour purifier. Ainsi, lorsqu'un musulman, avant d'entrer dans la mosquée, il doit faire sa toilette rituelle, et cela s'appelle Takasa , pour ce faire.

Ainsi, la personne en ressort pure. Alors, lequel de ces mots choisissons-nous ? Regardons à nouveau le passage, et peut-être pourrions-nous comprendre cela. D'accord, alors un lépreux est venu vers Jésus, le suppliant et tombant à genoux devant lui, disant : si tu le veux, tu peux me purifier.

Alors, le mot lépreux pour une personne du premier siècle fait quoi ? Cela fait exploser dans leur esprit toute la complexité de ce qu'est la lèpre et de la manière de la traiter. Et si nous prenions le temps, nous reviendrions au Lévitique, et il y a environ deux ou trois chapitres sur ce que vous devez faire si vous avez la lèpre. Et si nous y regardons, la lèpre figure dans une section du Lévitique qui parle de plus que la simple lèpre ; il parle de propreté.

Ainsi, si vous touchez un animal mort, ou si vous touchez un cadavre, vous êtes impur jusqu'à la nuit. Le cycle mensuel d'une femme la rend impure jusqu'à ce qu'elle ait fini. Les relations entre un mari et sa femme les rendent impurs jusqu'à ce qu'ils se lavent.

Et ainsi, toute cette histoire de lèpre se résume à toute cette histoire de pur et d'impur. Mais plus encore, il s'agit d'une question de pureté rituelle. Une personne impure n'est pas autorisée à aller adorer au temple.

Une personne impure doit se laver, se purifier et suivre les rituels décrits dans le Lévitique avant d'être autorisée à réintégrer la communauté de culte. En anglais, nous n'avons pas cette notion de pureté rituelle. Dans de nombreuses cultures avec lesquelles j'ai travaillé, et j'ai parlé à des gens en Afrique avec lesquels nous avons travaillé, j'ai parlé à des gens d'Asie qui viennent d'Asie, de différentes régions d'Asie, et beaucoup d'entre eux ont ce concept de pureté rituelle et d'impureté rituelle.

Et donc, c'est une chose qu'ils savent, mais nous qui ne sommes pas de cette culture, nous ne comprenons pas. Alors, que se passe-t-il si Jésus touche le lépreux ? Jésus devient quoi ? Impur. Cependant, si vous lisez dans le Lévitique et toute cette histoire de pur et d'impur, et que vous avez les instructions concernant l'autel et les choses associées à l'autel, et qu'il est vrai qu'il est dit, si quelque chose d'impur touche quelque chose, alors cela rend cette chose impur.

Cependant, il est également dit que si quelque chose de saint ou de pur qui a été purifié touche quelque chose d'autre, cela rend cette chose pure. Qu'est-ce que cela nous apprend sur Jésus ici ? Jésus est saint, et en touchant cet homme impur et impur, il le rend rituellement pur et pur. Est-ce juste ma spéculation ? Eh bien, lisons la suite.

Où Jésus l'envoie-t-il ? Dis ceci : tu ne dis rien à personne, mais va où ? Allez chez le médecin et demandez-lui de vous examiner. Non. Allez chez le prêtre, car le prêtre vous permet de réintégrer la communauté de culte.

Où était le prêtre par rapport à cet homme ? Le prêtre était à Jérusalem, à une centaine de kilomètres de là, et tout ce processus pour devenir pur selon la loi de Moïse prend environ une semaine. Donc, vous êtes là pendant une semaine entière, puis vous vous montrez, vous vous baignez plusieurs fois et faites toutes ces choses. Ainsi, l'homme savait qu'il devait descendre à Jérusalem pour faire cela, mais vous allez chez le prêtre parce que vous avez besoin d'être déclaré rituellement pur.

Parallèlement à cela, nous savons que les lépreux ont non seulement été exclus de la communauté, mais également de leur famille. Ils ne pouvaient pas aller toucher les membres de leur famille. Ils ne pouvaient pas rentrer chez eux, alors quand Jésus l'a guéri, il l'a ramené dans sa vie.

Il lui a donné une nouvelle vie. Il lui a rendu sa famille. Il lui a redonné sa communauté.

Il avait de nouveau sa place. Et donc, tout cela est lié à cela. Et donc, en comprenant cela, alors nous regardons ces mots swahili, alors il est évident lequel nous choisissons.

Nous choisissons le dernier. Et voici ce que dit la Bible swahili : Si vous le souhaitez, vous pouvez me takasa . Vous pouvez me rendre rituellement propre.

Permettez-moi de revenir à cet autre passage juste une seconde, et d'en ressortir d'autres choses dont nous avons parlé dans certaines des conférences précédentes que j'ai données. Nous avons parlé de choses qui sont évidemment énoncées explicitement. Nous avons parlé de choses qui sont suggérées mais qui ne sont pas clairement énoncées.

Et ce passage en contient beaucoup. Toute cette histoire de pur et d'impur est l'une des énormes histoires dont on ne parle pas. Et pourquoi n'en parle-t-on pas ? Jésus n'a pas besoin de le mentionner car il s'adresse à ce lépreux qui sait.

Et le lépreux sait que Jésus sait. Ils le savent tous les deux. Mark sait aussi que ses écrivains, excusez-moi, ses lecteurs, les Juifs du premier siècle, le savent aussi.

Nous sommes tous issus de ça. Nous avons ces lois depuis peut-être mille ans depuis Moïse. Donc, tout le monde le savait.

Mark n'a donc pas besoin de le mentionner et il peut tronquer son passage ici. Ensuite, regardons ce que dit Jésus. Allez vous montrer au curé.

Quel prêtre ? Y avait-il plus d'un prêtre ? Oui. Il y avait un grand prêtre et d'autres prêtres qui faisaient le travail. Et plus précisément, le travail de sacrifice d'animaux.

La tribu des Lévites et les prêtres en sont un sous-ensemble. Les prêtres sacrifiaient des animaux et d'autres choses. Mais les Lévites n'ont jamais touché aux animaux.

Ce n'était qu'un devoir du prêtre. Et donc vous devez aller chez le prêtre. Et en lisant les commentaires, vous voyez l'idée.

Le prêtre qui était de service à ce moment-là, ou l'un des prêtres qui se trouvaient là dans le temple lorsque vous y êtes allés. D'accord. Offre pour votre nettoyage.

Rappelez-vous qu'il a été guéri et qu'il doit faire certaines choses. Et c'est ce qui est exposé dans le Lévitique. C'est ce que Moïse a commandé.

C'est donc une référence au Lévitique. Ainsi, le prêtre dit à un moment donné : vous êtes pur. Et puis il se lave, et puis ils ont ce sacrifice, et puis un festin.

Pour qui est la fête ? L'homme ? Et c'est pour le curé ? Non ce n'est pas. C'est peut-être pour sa famille ou la communauté qui l'entoure. Alors, comme témoignage pour eux, est-ce un témoignage pour les prêtres ? Probablement pas parce que les prêtres le savent déjà.

Ce sont eux qui ont dit, d'accord, tout va bien. Vous êtes propre. C'est un témoignage pour tous les autres, pour la communauté, que vous êtes libre de réintégrer la société et d'évoluer avec eux.

C'est un peu comme lorsque vous étiez atteint du COVID, que vous étiez malade du COVID et que vous ne pouviez pas venir travailler parce que vous étiez malade du COVID. Vous aviez besoin d'un rapport médical attestant que vous avez subi un test de dépistage du COVID et que vous n'êtes plus malade du COVID. À quel point était-ce sérieux ? Parfois, c'était très grave.

Mon beau-frère et sa famille, pendant la COVID, ont déménagé en Allemagne pour y travailler dans une entreprise américaine, en plein milieu de la COVID. Et donc, nous étions avec eux juste avant leur départ. Et il a dit, oui, nous devons passer un test COVID.

C'est d'ailleurs pour le gouvernement allemand. Nous avons dû passer un test COVID dans les 36 heures suivant notre montée dans l'avion. Ensuite, nous avons dû faire un test à notre descente.

Et ils ne font pas de tests COVID aux enfants, ils les maintiennent donc isolés et mis en quarantaine pendant une semaine. Et s'ils ne présentent aucun symptôme après la semaine, vous recevez ce rapport indiquant que vous êtes prêt à partir. Le gouvernement allemand est très strict.

Vous ne pouvez enfreindre aucune de ces règles. Si vous ne le faites pas, vous ne quitterez pas cet hôtel où vous et vos enfants vous trouvez. C'est ce genre de situation.

Vous aviez besoin des autorités compétentes pour vous donner l'approbation selon laquelle vous êtes libre et propre et que vous n'allez infecter personne. Culture. Nous en sommes imprégnés et nous ne nous en rendons pas compte.

Ainsi, comme nous l'avons dit, le swahili sert à purifier. Supposons maintenant que vous ayez lu le livre de Marc comme premier livre que vous lisez, puis que vous lisiez ce passage de Luc. Alors qu'il se rendait à Jérusalem, traversant la Samarie et la Galilée, il entra dans un village.

Dix lépreux qui se tenaient à distance le rencontrèrent et élevèrent la voix en disant : Jésus, Maître, aie pitié de nous. Quand il les vit, il leur dit : Allez vous montrer aux prêtres. Et tandis qu'ils s'en allaient, ils furent purifiés.

Takasa . Super. Pourquoi se tenaient-ils à distance ? Si vous comprenez la lèpre, nous en avons déjà parlé.

Ils ne peuvent pas s'approcher des gens. Droite? Donc, vous le savez déjà grâce à Mark. Tout cela ici a du sens pour vous.

Pourquoi Jésus l'a-t-il envoyé chez les prêtres ? C'est la procédure standard que vous suivez. Et pendant qu'ils s'en allaient, ils n'étaient pas guéris. Il n'est pas dit guéri.

Il est dit nettoyé. D'accord. Donc, parce que nous avons cette connaissance de Marc, parce que nous avons fait nos recherches et que nous comprenons la lèpre dans le Nouveau Testament et l'Ancien Testament, alors nous comprenons cela sans beaucoup d'explications.

N'est-ce pas génial ? Nous y sommes déjà. Donc, nous pouvons simplement lire ceci, et nous comprenons, puis lire le reste du passage. D'accord.

Parlons d'un autre passage. Ce passage de Marc commence par Jésus et son interaction avec un dirigeant de synagogue, puis passe à quelqu'un d'autre. Lorsque Jésus traversa la barque de l'autre côté, une grande foule se rassembla autour de lui.

Il est donc resté au bord de la mer. Un des fonctionnaires de la synagogue, nommé Jaïrus, s'approcha et, le voyant, tomba à ses pieds et le supplia sincèrement, en disant : Ma petite fille est sur le point de mourir. S'il vous plaît, venez lui imposer les mains pour qu'elle se rétablisse et vive.

Il partit avec lui, et une foule nombreuse le suivit et le pressa. Souvenez-vous de cette expression, en insistant sur lui. L'histoire continue.

Une femme qui souffrait d'une hémorragie depuis 12 ans, qui avait enduré beaucoup de choses aux mains de nombreux médecins et qui avait dépensé tout ce qu'elle possédait, n'a pas été aidée du tout, mais son état a plutôt empiré. Après avoir entendu parler de Jésus, elle s'est approchée de la foule derrière lui et a touché son manteau, car elle pensait que si je touchais seulement ses vêtements, je me rétablirais. Immédiatement, le flux de son sang se tarit et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son affliction.

Immédiatement, Jésus, s'apercevant qu'une puissance venant de lui était sortie, se retourna dans la foule et dit : qui m'a touché ? Qui a touché mes vêtements ? Et ses

disciples lui dirent : tu vois la foule qui regarde autour de toi, tu vois la foule qui te presse, et tu dis : qui m'a touché ? Et il regarda autour de lui pour voir la femme qui avait fait ça. Mais la femme, effrayée et tremblante, consciente de ce qui lui était arrivé, vint, se jeta devant lui et lui dit toute la vérité. Et il lui dit, ma fille, ta foi t'a guérie. Partez en paix et soyez guéri de votre affliction.

Donc, nous essayons de traduire ce passage et nous essayons de traduire cette partie en étant conscients de ce qui s'est passé. Et quoi qu'il arrive, elle avait peur. Encore une fois, nous voulons nous souvenir de la culture, nous voulons nous souvenir de la situation, nous voulons nous souvenir du scénario de ce qui s'est passé.

Et donc, si vous regardez cette chose dans votre esprit comme une vidéo, que voyons-nous ? Nous voyons Jésus et Jaïrus et ils marchent. Et ces gens sont tout autour d'eux et Jésus est bousculé, bousculé et poussé peut-être pendant que lui et Jaïrus marchent. Et puis il ressent quelque chose.

Il sent une sorte d'énergie sortir de son corps. Et c'est à ce moment-là qu'il dit : qui m'a touché ? Et ses disciples disent, je suis désolé, monsieur, sans manque de respect, mais tout le monde vous touche ? Nous ne savons donc pas pourquoi vous dites cela. Et il dit, non, mais quelqu'un m'a touché.

Et Jésus voulait dire touché par quelqu'un qui m'avait touché, et cette guérison était liée à cela. De quoi avait-elle peur ? Elle était impure, n'est-ce pas ? Il est clair que l'hémorragie est liée à son cycle, et elle n'a pas réussi à arrêter le flux sanguin depuis 12 ans, et elle est passée de médecin en médecin en médecin. Ils ne pouvaient rien faire pour elle.

Et puis elle était au bout d'une corde. Elle ne savait pas quoi faire. Elle a entendu que Jésus venait.

Comment est-elle parvenue à Jésus ? Elle se fraya un chemin à travers la foule, se rapprochant de plus en plus et se plaçant probablement derrière Jésus. Et elle a dit, si je touche juste son manteau, si je touche juste le bord de son vêtement, alors je serai nettoyée. Et elle s'en va , et elle touche ses vêtements.

Et puis ça arrive. Ce qui est arrivé ensuite ? Puis Jésus l'a regardée et a réalisé que c'est toi qui m'as touché. Et elle panique, et elle est frappée par cette crise d'angoisse.

Oh, mon Dieu, je vais avoir de sérieux ennuis. Pour quoi ? Pour avoir touché tous ces gens dans la foule. Elle a persévéré.

Elle n'était pas censée s'approcher de qui que ce soit. Elle était censée ne pas toucher à ses mains, presque comme un lépreux. Lorsqu'elle s'approche de lui, elle touche Jésus lui-même.

Le péché de tous les péchés, une personne impure touchant Jésus. Encore une fois, vous ne vous contentez pas de toucher quelqu'un ; vous demandez généralement la permission en premier. Eh bien, elle n'a pas fait ça parce qu'elle avait peur.

Alors la voilà. Elle va avoir de sérieux ennuis parce qu'elle a infecté, pour ainsi dire, elle a touché et rendu impur tout un tas de gens. Nous obtenons cela de la compréhension de la culture.

Nous obtenons cela de la compréhension du pur et de l'impur. Et nous le déduisons de la situation physique dans laquelle elle fait ce qu'elle a fait. Et maintenant, Jésus dit : ne vous inquiétez pas.

C'est parfait. Vous n'aurez pas d'ennuis. Vas en paix.

Vous avez été guéri. Et avec la guérison, viendrait alors la purification. Elle a probablement dû accomplir un rituel et rester isolée jusqu'au coucher du soleil, comme le prescrit le Lévitique.

Alors, cette vision de la culture nous donne un aperçu, conscient de quoi ? Consciente qu'elle avait été découverte. Conscient qu'ils pourraient la punir. Elle était consciente de la situation à laquelle elle allait être confrontée à cause de ce qu'elle avait fait.

Et qu'elle savait qu'elle avait fait quelque chose de mal qu'elle n'aurait pas dû faire selon les coutumes de cette société. Donc, tout cela nous vient à l'esprit lorsque nous lisons ce texte. Lorsque nous traduisions cela en Tanzanie, je savais qu'il y avait quelque chose ici, mais je n'en étais pas vraiment sûr.

Plus tard, je suis venu faire des études sur la sémantique, la sémantique cognitive et toutes ces autres choses. Et puis j'ai pensé, c'est ce qui se passe ici. Cette phrase particulière et ce scénario particulier sont formulés dans toute cette histoire de culture.

Et alors, j'ai réalisé cela. Mais j'ai senti que quelque chose n'allait pas lorsque nous essayions de le traduire dans ces langues du sud de la Tanzanie. Mais je n'arrivais pas à mettre le doigt dessus.

En rentrant à la maison et en faisant plus d'études à ce moment-là, j'étais conscient de ce qui se passait ici. Alors, quand on parle de contexte, on parle de texte, on parle de scénario, on parle de plusieurs choses différentes. L'une des choses que nous

avons évoquées auparavant était le registre du dialogue entre celui-ci et le registre du texte lui-même auprès du lecteur.

Nous avons parlé du genre. De quel genre de genre s'agit-il ? Ceci est un récit. C'est un compte.

C'est probablement factuel. Et il pourrait y avoir un point d'enseignement spirituel. Jésus le fait ressortir.

Votre foi vous a guéri. Il continue ensuite et fait la même chose avec Jaïrus. La foi est donc le point principal.

Ensuite, vous regardez l'ensemble du discours. Donc, vous avez Jaïrus, vous avez la femme, vous avez la foi. Donc, tout cela s'emboîte.

Et nous regardons tout cela en essayant de comprendre. Et donc, en réalité, ce que nous disons, c'est que nous regardons le texte. Nous essayons de rassembler tout ce que nous savons sur le texte afin de pouvoir ensuite comprendre ce qui est communiqué ici par l'écrivain.

Mais nous avons aussi autre chose. Nous examinons ce scénario. Et ce scénario nous aide vraiment à clarifier les choses lorsque nous voyons ce qui s'est passé.

Pourquoi la femme avait-elle peur ? Pourquoi les choses dans le compte se sont-elles produites ? Pourquoi les gens ont-ils dit ce qu'ils ont dit ? Ainsi, en communication et en traduction, nous devons comprendre le contexte culturel. Nous devons bien comprendre cela pour comprendre le texte biblique. Comprendre la culture peut combler les lacunes pour nous.

Il y a de nombreuses lacunes dans la communication que nous ne comprenons pas. Même les choses explicites ne nous disent pas tout. Comme si elle avait peur de ce qui lui arrivait.

Nous ne savons pas ce que cela signifie. C'est explicite. Cela nous le dit.

Mais quels sont les éléments implicites ? Nous ne savons pas. Mais nous devons regarder plus en profondeur et enquêter là-dessus. Et puis nous nous disons : comment pouvons-nous combler les lacunes ? Alors, une des façons est de savoir quel mot avons-nous choisi ? Donc, si vous revenez à celui de Me rendras-tu pur ou Me purifieras-tu, le mot que nous avons choisi correspond au contexte de la pureté rituelle.

C'est l'une des façons dont nous pouvons traduire un langage culturellement significatif. Une autre chose, parfois, vous voulez simplement laisser le texte tel quel,

mais vous voulez ajouter une note de bas de page qui explique de quoi il parlait ou ce qui se passait. Mais avec quelque chose d'aussi important que la lèpre, la lèpre est tellement liée à cet immense cadre culturel de propreté et de pureté rituelle, et puis il y a des sous-cadres à l'intérieur de cela, et l'un de ces sous-cadres est la lèpre.

Donc, parfois, c'est trop compliqué de mettre une note de bas de page, alors vous le mettez dans un glossaire, et vous pouvez expliquer certaines de ces choses. Nous avons des glossaires dans nos Bibles. Il n'est pas acquis qu'il y aura un glossaire dans ces autres Bibles, mais s'il y a un glossaire, alors au moins les gens auront plus de ressources pour comprendre, surtout si nous avons besoin d'un texte qui reste plus proche de la forme du grec. .

Ils ont besoin que les lacunes soient comblées quelque part, et c'est pourquoi nous essayons de le faire. Où pouvons-nous combler ces lacunes ? D'accord, merci beaucoup, et nous continuerons sur ce sujet des différences culturelles lors de la prochaine conférence. Merci.

Il s'agit du Dr George Payton dans son enseignement sur la traduction de la Bible. Il s'agit de la session 9, Défis de la traduction et de la communication, questions culturelles, partie 1.